

confiance à parler haut, sans trop savoir ce qu'ils disent. Leur archevêque, qui est un bon prélat, d'un esprit fort simple et fort borné, a du moins cela de louable, qu'il ne se laisse pas aller aux conseils violents. Il n'a nulle aversion pour les catholiques, et il me laisse assez faire ce que je veux. Il sait mieux que personne tous ceux qui viennent, ou me consulter, ou me faire des confessions générales, sans leur en montrer plus mauvais visage. Bien plus, il m'a donné de lui-même un écrit signé de sa main, avec permission expresse de faire mes fonctions de religion dans toutes les églises de sa dépendance, avec autant de liberté que si elles m'appartenoient en propre, et défense à quiconque des siens de me troubler dans cette possession, sous quelque prétexte que ce soit.

A l'égard de ceux qui se font catholiques, leurs surveillants ont tant de gens aux aguets, qu'il n'y a pas moyen de leur cacher longtemps leur conversion. Alors les reproches et les menaces durent les jours entiers; mais cela passe, et tout en demeure aux simples paroles. Les hérétiques arméniens, quelques démonstrations de chagrin qu'ils donnent, ont toujours dans l'ame un grand fond de respect pour la religion catholique. On ne les entend presque